

TRAVAILLEURS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS !

KIM JONG IL

**CONCENTRONS NOS FORCES SUR
L'INDUSTRIE LEGERE ET
LA PRODUCTION AGRICOLE
POUR AMELIORER
SENSIBLEMENT LA VIE
DU PEUPLE**

Entretien avec les responsables des organismes
du Parti et de l'économie de l'Etat

Le 31 mars 2010

**Editions en langues étrangères
RPD de Corée
2026**

TRAVAILLEURS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS !

KIM JONG IL

**CONCENTRONS NOS FORCES SUR
L'INDUSTRIE LEGERE ET
LA PRODUCTION AGRICOLE
POUR AMELIORER
SENSIBLEMENT LA VIE
DU PEUPLE**

Entretien avec les responsables des organismes
du Parti et de l'économie de l'Etat
Le 31 mars 2010

Editions en langues étrangères
RPD de Corée
2026

Nous ne cessons de livrer avec vigueur une offensive générale pour atteindre l'objectif ambitieux de franchir le seuil d'une puissance prospère en 2012, année du centenaire du Président Kim Il Sung.

L'an dernier, sous la direction du Parti et à son appel militant, les flammes d'un nouvel essor révolutionnaire ont embrasé le pays entier, provoquant des changements historiques dans l'édification de la défense nationale, la construction économique et le développement de la science et de la technique. Nous avons lancé le satellite artificiel de la Terre « Kwangmyongsong-2 » et procédé au deuxième essai nucléaire, mettant en pièces les manœuvres d'isolement et d'étranglement des impérialistes américains et autres réactionnaires impérialistes contre notre République et raffermissant les garanties politiques et militaires de l'édification d'une puissance socialiste prospère. De grandes innovations et transformations ont marqué tous les fronts de la construction de cette puissance prospère : modernisation de la production du vinalon, fibre Juche, achèvement du système de fabrication du fer Juche, application de la technique de pointe CNC à notre

façon et autres nombreux résultats prodigieux, et accroissement incomparable des assises productives et techniques et des potentialités de notre économie.

Notre Parti s'est fixé pour tâche centrale en cette année significative, qui est celle du 65^e anniversaire de sa fondation, de développer encore l'industrie légère et l'agriculture pour opérer un tournant révolutionnaire visant à améliorer le bien-être du peuple. Notre armée et notre peuple, après les grandes victoires obtenues dans la révolution et le développement du pays sous la direction du Parti favorable à la révolution Songun, ont entrepris une offensive générale pour l'amélioration de la vie du peuple, forts de leur certitude de vaincre, d'une volonté à toute épreuve et d'un moral au zénith.

Le peuple est à la base du socialisme et son bien-être est le principe suprême des activités de notre Parti. Si, sous la bannière des idées du Juche et du Songun, nous augmentons le potentiel politique, idéologique et militaire du pays et accélérons autant que possible l'édification d'une puissance économique, c'est, en fin de compte, dans le but de rendre notre pays, notre patrie, assez riche et puissant pour permettre à notre peuple de vivre heureux, sans avoir plus rien à envier au monde.

L'amélioration radicale de la vie du peuple était le vœu de toute la vie du Président Kim Il Sung et c'est la résolution et la volonté inébranlables de notre Parti. Cette année, nous devons, quoiqu'il advienne, concentrer toutes nos forces pour prendre un tournant décisif destiné à rehausser le niveau de vie du peuple. Ce n'est certes pas une tâche de tout repos, étant donné la situation intérieure et extérieure toujours critique et les difficultés sans nombre. Et pourtant, comme nous avons pour nous la direction du Parti favorable à la révolution Songun, l'immense force morale et la créativité de l'armée et du peuple, notre puissante industrie Juche et la science et la technique parvenues au plus haut point, nous pouvons bien et devons atteindre cet objectif contre vents et marées. C'est le moyen de faire ressentir davantage et mieux connaître à notre peuple, dans la vie réelle, la direction de notre Parti favorable à la révolution Songun, la grandeur de sa politique d'amour, de confiance et de bienfaisance envers lui et la valeur du socialisme à notre façon, axé sur les masses populaires. C'est le moyen aussi de démontrer une fois de plus au monde entier l'invincibilité du Songun et de l'union sans faille de la Corée du Juche.

Il revient à tous nos cadres et travailleurs de

s'acquitter inconditionnellement, sous le mot d'ordre « Que le Parti décide, nous exécuterons ! », des tâches révolutionnaires de leurs secteurs et unités d'activité dans la lutte pour l'amélioration du niveau de vie du peuple pour contribuer à l'édification d'une puissance prospère.

Un tournant révolutionnaire dans la vie du peuple suppose avant tout de grandes innovations dans la production de l'industrie légère et de l'agriculture, production qui doit être remise à flot. Il faut concentrer toutes les forces à cette fin.

Dans l'industrie légère, on appliquera en tous points la politique fixée par le Parti pour ce secteur. Cette politique définit clairement l'orientation et les moyens à suivre pour développer cette industrie. Ces dernières années, grâce à la direction du Parti, malgré un contexte difficile, un nombre considérable d'usines d'industrie légère ont été restructurées techniquement, telles que l'usine textile de Pyongyang et l'usine de chaussures de Sinuiju. De nouvelles usines ont été construites et le potentiel productif d'ensemble de cette industrie a grandement augmenté.

Dans ce secteur, on renforcera et perfectionnera les centres de production existants et utilisera au maximum leur potentiel productif pour augmenter la

production d'articles de grande consommation et hausser sensiblement leur qualité. L'Etat établira sans hésitation un plan ambitieux de production de ces articles. Les usines et entreprises rechercheront et mettront en œuvre toutes les réserves et potentialités afin de dépasser le plan de production. En outre, un vent d'ardeur doit être déchaîné pour améliorer la qualité de ces produits.

Le peuple demande maintenant des articles de consommation de qualité beaucoup plus élevée. Il faut en tenir compte et améliorer au maximum leur qualité. Il faut d'abord que les cadres corrigent leur vision de la qualité pour produire une innovation dans l'amélioration de la qualité grâce à l'exaltation de l'ardeur des travailleurs et à la hausse de leur niveau technique et de leur qualification.

On veillera à développer la production d'ensemble des articles de grande consommation tout en se concentrant sur la production des articles de première nécessité, tels que le tissu, les sous-vêtements, les chaussures et les condiments. On développera la production d'aliments et d'articles d'usage courant, en premier lieu l'industrie alimentaire, pour produire quantité de denrées alimentaires de diverses sortes, tels les produits carnés, le poisson, les légumes dont

les *jangatsi* (légumes conservés avec de la sauce de soja), les confiseries et les boissons rafraîchissantes qui doivent contribuer à diversifier l'alimentation du peuple et à améliorer son bien-être.

Pour appliquer l'orientation définie pour l'industrie légère, il convient de poursuivre activement la modernisation et le perfectionnement scientifique de la production des articles de grande consommation. L'industrie moderne ne peut faire un seul pas en avant sans la science et la technique. Le développement de la science et de la technique permet de fabriquer les produits qui nous manquent et d'innover dans l'accroissement de la production, l'amélioration de la qualité des produits et l'économie de la main-d'œuvre, des matières premières et des matériaux. Sous le mot d'ordre « Atteindre le summum », on restructurera techniquement les processus de fabrication, appliquera sans hésitation les récents acquis scientifiques et techniques et impulsera un mouvement d'innovation technique de masse. On hissera notre industrie légère à un niveau scientifique et technique de pointe comme l'exigent l'édification d'une puissance économique socialiste et l'amélioration de la vie du peuple.

Ce qui importe le plus pour accroître remarquablement la production d'articles de grande consommation, c'est de garantir l'approvisionnement des usines d'industrie légère en matières premières et matériaux. Si elles ne sont pas approvisionnées par les secteurs concernés, elles ne peuvent produire. Elles n'arrivent pas actuellement à accroître leur production pour différentes raisons dont l'essentielle consiste en le manque d'approvisionnement en matières premières et matériaux dont la majeure partie doit être importée.

Un effort s'impose pour adapter à la situation du pays la production des matières premières et des matériaux dont ont besoin les usines d'industrie légère, notamment l'industrie textile, et obtenir leur production domestique.

Il s'agit avant tout de s'appliquer plus que jamais à approprier à la situation du pays la fabrication des matières premières fibreuses. On accroîtra la production de vinalon, fibre Juche, du complexe de vinalon 8-Février, en renforçant son processus de fabrication. On remettra à flot l'usine de fibres chimiques de Chongjin pour relancer la fabrication de la fibranne et du fil de rayonne, matières premières fibreuses qui occupaient une bonne part dans l'approvisionnement de l'industrie textile. En même

temps, comme je l'ai ordonné, on cultivera sur plusieurs milliers d'hectares dans quelques provinces les variétés de coton à haut rendement obtenues par l'Armée populaire. On pourra alors couvrir les besoins du pays en ouate de coton. De même, on développera encore la production de cocons de ver à soie, cultivera le lin par un mouvement de masse et encouragera l'élevage ovin pour produire des fibres de chanvre et de laine. Nous pourrions couvrir nos besoins en fibres si, comme je l'ai mentionné, nous nous attachons sans hésitation, par une organisation économique et technique soignée, à adapter la production des différentes matières premières fibreuses à la situation du pays et à obtenir leur production domestique en recourant à nos efforts, à notre technique et à nos ressources. Il nous revient de hisser la production des différentes fibres à un haut niveau, conformément aux précieux exploits et recommandations du Président Kim Il Sung pour régler correctement le problème des fibres qui figurent parmi les importantes matières premières dont a besoin l'industrie légère.

On produira en priorité toutes les matières premières et tous les matériaux nécessaires à la production des articles de grande consommation, dont les matières plastiques comme le chlorure de vinyle,

différents matériaux chimiques, métalliques et en bois et les matières premières agricoles. On veillera aussi à alimenter sans interruption les usines et entreprises d'industrie légère en électricité et en charbon.

Comme il est indispensable d'importer toujours d'importantes quantités de matières premières et de matériaux pour l'industrie légère, notamment le caoutchouc naturel, les fibres chimiques et les huiles, il importe comme jusqu'ici d'attribuer des fonds à l'industrie légère. Les mines, usines et entreprises du secteur de Tanchon innoveront dans la production de plomb, de zinc et de magnésie lourde pour fournir davantage de fonds à l'industrie légère comme l'exige l'amélioration du niveau de vie du peuple. Dans le secteur de l'industrie légère même, on veillera à obtenir des rentrées de devises pour ses besoins.

L'accroissement de la production d'articles de grande consommation suppose la réactivation de l'industrie locale. Les usines d'industrie locale doivent, comme l'exige l'époque, moderniser les processus de fabrication, perfectionner scientifiquement leur gestion et accroître la production sur les plans qualitatif et quantitatif grâce à l'utilisation maximale des matières premières et des ressources locales. Notre industrie locale doit renouveler complètement sa

production, sa technique et sa gestion pour assumer un rôle majeur dans la production des articles de grande consommation.

Dans les usines et entreprises de l'industrie lourde, on aménagera au mieux des ateliers et des équipes de travail appelés à produire des articles de première nécessité et mobilisera toutes les réserves et possibilités pour produire en grandes quantités ces articles de bonne qualité. De même, dans toutes les régions, on poursuivra sans faiblir le mouvement de production d'articles de grande consommation 3-Août pour contribuer activement au bien-être du peuple.

Pour couvrir les besoins du peuple, il est nécessaire aussi d'importer des articles de consommation. Comme je l'ai déjà mentionné, il s'agit d'articles peu demandés et de certains autres dont il est plus avantageux d'importer les produits finis que d'en fabriquer à partir de matières premières et matériaux importés. Il faut veiller à ce que la demande de la population en articles de grande consommation soit satisfaite, l'essentiel étant d'adapter leur production à la situation du pays et d'obtenir leur production domestique.

Conformément à la politique et à l'orientation définies par notre Parti en faveur de la satisfaction des

besoins en articles de grande consommation, on soignera scientifiquement au niveau de l'Etat, des secteurs, des usines et des entreprises, en vue d'une mise en œuvre judicieuse, le plan opérationnel et l'organisation pour la modernisation, la production et l'approvisionnement matériel et technique de l'industrie légère. En d'autres termes, dans le secteur de l'industrie légère et tous les secteurs et unités connexes, on élaborera une stratégie économique, des stratégies d'entreprise plus scientifiques et plus rationnelles pour organiser la production, la technique et la gestion.

Toutes les forces doivent être concentrées sur la production agricole en vue d'un règlement définitif du problème alimentaire du peuple.

La résolution de ce problème est de première nécessité pour améliorer le niveau de vie du peuple ; elle ne souffre plus de retard. C'est la condition pour stabiliser puis améliorer le niveau de vie du peuple, stimuler l'ardeur révolutionnaire et la créativité du peuple et de l'armée, et assurer un élan vigoureux dans toutes les affaires de la révolution et du développement du pays. Si le peuple est suffisamment alimenté, le pays entier débordera de vie et l'édification d'une puissance prospère prendra un

nouvel essor dans tous les domaines.

Malheureusement, depuis quelques années, l'agriculture prend mauvaise tournure, d'où la persistance de difficultés alimentaires dans le pays. Si nous n'avons pas encore résolu ce problème, cela tient principalement à ce que les cadres dirigeants de l'économie et de l'agriculture ne mettent pas strictement en œuvre l'orientation définie par le Parti en matière d'agriculture.

Ces dix et quelques dernières années, sous la direction avisée de notre Parti, de grands changements sont intervenus dans la consolidation des assises matérielles et techniques de l'économie rurale et l'édification du socialisme en milieu rural. Le remembrement des terres d'importance perpétuelle et la construction de canaux à écoulement naturel sans pompage sont allés rondement et nos campagnes transformées en régions féeriques dignes du socialisme, où il fait bon vivre et travailler. La révolution en matière de semences, maillon-clé de la production agricole, a progressé vigoureusement ; un grand nombre de nouvelles techniques et méthodes culturales ont été découvertes ; de nombreux tracteurs et machines agricoles modernes ont été fournis et des assises matérielles et techniques jetées au projet de

fournir suffisamment d'équipements et d'intrants agricoles. Sous la direction du Parti, nombre de centres d'élevage et centres de production fruitière modernes ont vu le jour, fait qui pourra non seulement contribuer grandement à améliorer la vie du peuple mais aussi permettre de développer à la fois l'agriculture et l'élevage grâce à leur combinaison organique. En fait, rien n'empêche maintenant d'innover dans l'agriculture, surtout dans la production céréalière. Tous nos cadres, y compris ceux de l'agriculture, et nos travailleurs se mobiliseront unanimement pour innover dans l'agriculture de cette année, convaincus de pouvoir régler le problème alimentaire comme l'a décidé et l'entend le Parti.

Nous devons mener à bien les travaux agricoles contre vents et marées pour régler nous-mêmes notre problème alimentaire. D'autant que le monde entier est en butte à une crise alimentaire et surtout que les impérialistes américains et autres réactionnaires impérialistes tentent odieusement de nous isoler et étrangler, nous ne pouvons obtenir de produits alimentaires nulle part et aucun pays ne nous en propose. Il faut être clair : la lutte pour le règlement du problème alimentaire non seulement a pour but de

stabiliser la vie du peuple et de hâter l'édification d'une puissance prospère, mais aussi fait partie intégrante et importante de la lutte menée pour briser le complot des réactionnaires impérialistes contre notre République, défendre notre dignité et notre prestige absolu et assurer notre invincibilité.

Pour couvrir les besoins alimentaires du peuple, il faut innover dans la production céréalière. Notre Parti a proposé la tâche militante de produire cette année davantage de céréales que l'an passé. Dans le secteur de l'agriculture, on réalisera sans faute le plan de production céréalière et s'emploiera à atteindre un objectif plus ambitieux encore en ce domaine.

Dans cette optique, il faut, dans toutes les fermes coopératives, hausser sensiblement le rendement céréalière à l'hectare. Notre Parti a proposé comme modèles les fermes coopératives qui ont d'ores et déjà atteint un haut rendement céréalière à l'hectare, à savoir celles de Migok dans la ville de Sariwon, de Sinam dans l'arrondissement de Ryongchon, de Samjigang dans l'arrondissement de Jaeryong, d'Unhung dans l'arrondissement de Thaecheon et de Tongbong dans l'arrondissement de Hamju, et organisé une émulation socialiste entre elles. L'objectif est d'amener toutes les fermes coopératives du pays à prendre exemple sur

celles mentionnées quant au rendement céréaliier à l'hectare. Elles s'y attacheront, fidèles aux intentions du Parti.

Les fermes coopératives participant à l'émulation socialiste sous la direction du Parti obtiennent un rendement céréaliier de plus de 10 t à l'hectare. En général, dans l'immédiat, les fermes coopératives se fixeront un rendement céréaliier de plus de 7 à 8 t à l'hectare. Toutes les fermes coopératives doivent donner un rendement céréaliier minimum de 5 et quelques t à l'hectare, qu'elles soient situées en région de plaine, de moyenne altitude ou de montagne. Ce n'est qu'à cette condition qu'on pourra hausser la production céréalière nationale et régler le problème alimentaire du peuple. Chaque ferme coopérative se proposera un objectif d'accroissement du rendement à l'hectare, scientifique et mobilisateur, en fonction de sa situation et le portera à la connaissance de ses membres en vue d'une réalisation sans faille.

La hausse des rendements requiert qu'on mène les travaux agricoles selon les normes scientifiques et techniques, comme l'exige l'orientation définie par le Parti pour l'agriculture, en particulier suivant les exigences de la méthode agricole Juche.

Les fermes coopératives adopteront, selon le

principe de l'appropriation de la culture au sol, les variétés de céréales convenant au climat et au sol de leur région, en profitant des résultats de la révolution en matière de semences définie par le Parti ; de même, elles appliqueront les techniques et les méthodes culturales avancées pour soigner les travaux agricoles suivant les exigences scientifiques et techniques. Dans le secteur de la recherche scientifique agricole, on veillera, loin de se contenter des résultats obtenus en la matière, à créer des variétés supérieures adaptées au climat et au sol du pays et pouvant donner un plus haut rendement, et de nouvelles variétés à haut rendement susceptibles de servir à une double culture. En outre, on se concentrera toujours et le plus souvent sur la production des semences pour approvisionner suffisamment les régions et les fermes coopératives en fonction de leur situation.

On généralisera la double culture. C'est là une importante réserve d'accroissement de la production céréalière dans notre pays où la superficie de terres arables est limitée. Actuellement, les fermes coopératives qui pratiquent à bon escient la double culture obtiennent un rendement céréalier à l'hectare de 15 t, voire de 20 t. Pour la double culture, il est souhaitable de pratiquer la culture associée. Dans une

double culture où une culture succède à l'autre, il est question de veiller à donner aux plantes assez de temps de se développer et à fournir le double du travail par rapport à celui d'une seule culture. Mais la culture associée ne pose pas ces problèmes. Les plantes ont assez de temps pour se développer et il ne suffit que d'un peu plus de travail que dans la culture simple. Aussi la culture associée est-elle praticable partout. Dans la double culture, comme je l'ai dit, il faut principalement mettre une céréale en première culture et autre céréale en seconde culture, la pomme de terre en première culture et une céréale en seconde, et, selon les particularités régionales, mettre une céréale en premier et des légumes en seconde, ou une céréale en premier et des plantes industrielles en second. La double culture, quelle que soit la façon de la pratiquer, doit permettre d'obtenir un rendement de 8 à plus de 10 t de céréales à l'hectare.

Il faut s'appliquer à la culture de la pomme de terre dans les régions de haute montagne nord ; dans toutes les régions où l'on pratique la double culture, la pomme de terre sera choisie en première culture. Cette plante a un haut rendement. Dans l'arrondissement de Taehongdan, on obtient avec la pomme de terre un rendement de 60 à 70 t à l'hectare, qui équivaut à plus

de 15 t de céréales. Dans les régions de plaine, la pomme de terre mise en première culture peut donner un rendement de 20 t à l'hectare. Sa culture est le meilleur moyen pour régler le problème alimentaire.

Une culture optimisée du soja s'impose. Le soja est une importante source de protéine et s'avère indispensable pour la fabrication des condiments et l'amélioration de l'alimentation du peuple. On adoptera des variétés supérieures de soja et entretiendra correctement leur culture pour obtenir un rendement de 3 t ou plus à l'hectare.

Aujourd'hui, l'agriculture mondiale tend à généraliser l'agriculture biologique. Dans les fermes coopératives, on s'attachera à épandre le maximum d'engrais organiques pour fertiliser la terre, loin de dépendre uniquement des engrais chimiques. On définira des principes d'intégration de l'agriculture et de l'élevage et, surtout, on instaurera le système de production circulaire combinant l'agriculture et l'élevage et les développant harmonieusement, afin de produire davantage d'engrais organiques. En même temps, on mobilisera toutes les ressources en fumier pour en épandre plus de 20 à 30 t à l'hectare. Les engrais humiques et les engrais composés organiques ont une efficacité très haute. Les fermes coopératives

en produiront de grandes quantités pour les épandre dans leurs champs.

Pour accroître le rendement céréalier à l'hectare, il convient de mettre en œuvre la mécanisation d'ensemble de l'économie rurale. C'est indispensable pour affranchir les cultivateurs du travail difficile et pénible, étant donné la prédominance du travail manuel et la pénurie de main-d'œuvre à la campagne. De même, pour effectuer tous les travaux agricoles en temps voulu, à un haut niveau qualitatif conformément aux exigences scientifiques et techniques. Plus encore, la double culture rend la mécanisation d'ensemble de l'agriculture encore plus urgente.

Dans les fermes coopératives, on veillera à utiliser efficacement les tracteurs et machines agricoles existants en les réparant et en les entretenant, et, d'autre part, on transformera les vieilles machines et en fabriquera de nouvelles pour effectuer à la machine tous les travaux agricoles depuis les semailles jusqu'à la moisson et au battage.

Dans l'économie rurale et tous les autres secteurs comme dans toutes les unités, on activera les centres d'élevage, les centres piscicoles et de cultures fruitières modernes pour fournir au peuple davantage de viande, poissons, œufs, produits laitiers et fruits.

Fourniture qui pourra non seulement contribuer à l'alimentation du peuple mais aussi aider à protéger et améliorer sa santé et à économiser les provisions alimentaires.

Il s'agit par exemple des centres d'élevage de porcs, de poules, de canards, de chèvres et de silures, où des mesures judicieuses s'imposent pour assurer l'approvisionnement en pâture, de même qu'un entretien scientifique en vue d'une production accrue de viande, de poisson, d'œufs et de produits laitiers. Le lapin est une espèce d'élevage de haute productivité : il fournit quantité de viande et de fourrure, sans consommer de céréales. Un mouvement de masse sera lancé pour l'élever partout, y compris les régions rurales, où c'est possible, en vue d'une production importante de viande.

Chez nous, de nombreux centres de cultures fruitières ont été créés tels que le complexe de culture fruitière de Taedonggang, la ferme de culture fruitière de Kosan et celles de l'arrondissement de Kwa-il. On procédera avec audace et largeur d'esprit pour aménager le complexe de culture fruitière de Taedonggang et la ferme de culture fruitière de Kosan en grands centres modernes. D'autre part, autres fermes de culture fruitière et les fermes coopératives

abritant des vergers veilleront à une production fruitière scientifique, intensive et moderne pour répondre aux besoins du nouveau siècle, en vue de leur accroissement considérable et d'un approvisionnement régulier du peuple.

Une meilleure alimentation du peuple suppose le règlement du problème des huiles alimentaires. On cultivera le plus souvent possible, en plus du soja, le colza, l'arachide, le sésame, le sésame sauvage, le tournesol et autres oléagineux qui conviennent au climat et au sol de notre pays, pour accroître considérablement leurs récoltes. Le germe de maïs est une précieuse source d'huile. Notre pays produit chaque année quelques millions de tonnes de maïs. Si l'on récupère les yeux de cette céréale, on peut en extraire quelques dizaines de milliers de tonnes d'huile. Cependant, le maïs est fourni non transformé, de telle sorte qu'il nuit à l'alimentation du peuple et que cette source d'huile n'est pas valorisée. Dans les fermes coopératives, les entreprises d'administration céréalière de tous les villes et arrondissements, et toutes les usines et entreprises équipées pour la transformation du maïs récupéreront sans faute les germes pendant sa transformation pour en extraire de l'huile.

Une amélioration révolutionnaire de l'assistance aux régions rurales s'impose.

Les cadres interprètent mal l'appel de « mobilisation générale » pour les « campagnes » et croient à tort, à mon sens, qu'il suffit d'envoyer à la campagne toute la main-d'œuvre possible, à la saison des travaux agricoles. L'essentiel de cette mobilisation consiste à approvisionner intensivement les régions rurales en moyens matériels et techniques dans le cadre étatique. Impossible, sans cet approvisionnement, d'innover dans l'agriculture et d'industrialiser, de moderniser et de rendre scientifique l'agriculture.

Cependant, le Cabinet des ministres et le Comité national du plan établissent un plan d'approvisionnement en intrants agricoles insuffisants par rapport aux besoins et ne soignent même pas l'organisation économique nécessaire pour réussir ce plan. Pour ne rien dire que de la production d'engrais, ils établissent de manière passive le plan pour cette production et ne fournissent même pas comme prévu les engrais produits. Depuis quelques années, les engrais phosphatés et à base d'oligo-éléments sont négligés. On allègue de mauvaises conditions pour ne pas fournir régulièrement les pièces de rechange pour

les tracteurs et les machines agricoles, pas davantage que le fioul, les films plastiques et les pneumatiques pour tracteur.

Ce fait témoigne du fait que si les cadres des organismes dirigeants de l'économie, y compris le Cabinet des ministres et le Comité national du plan, parlent de mobilisation générale pour l'agriculture, ils ne se conduisent cependant pas en conséquence et ne sont pas pénétrés de l'idée que le plan d'Etat équivaut à un ordre du Parti et à une Loi d'Etat. Tant que le Cabinet des ministres, le Comité national du plan, les ministères et autres organismes du niveau central se montrent aussi irresponsables dans leur organisation économique, l'orientation définie par le Parti pour améliorer la vie du peuple par une offensive générale ne pourra pas être mise en œuvre.

Les cadres des organismes dirigeants de l'économie, y compris le Cabinet des ministres et le Comité national du plan, doivent garder à l'esprit que le règlement du problème alimentaire, autrement dit la réussite de l'agriculture, est la condition sine qua non de toute entreprise et s'acquitteront de leur devoir : établir un plan strict au niveau de l'Etat, pour une exécution parfaite, en ce qui concerne la fourniture des intrants agricoles nécessaires aux régions rurales

comme l'électricité, le fioul, les engrais chimiques, les pesticides, les tracteurs, les pièces détachées pour tracteurs et machines agricoles, et les films plastiques. Ils augmenteront l'alimentation des régions rurales en électricité et prioriseront au niveau de l'Etat leur approvisionnement en intrants agricoles, comme le fioul. Une fourniture correcte en intrants agricoles stimulera l'ardeur des cultivateurs à la production, accroîtra sensiblement la production céréalière, voire préviendra les pratiques non socialistes dans les fermes coopératives.

Une fois les problèmes liés aux terres, à l'eau et aux semences résolus, la quantité de la production céréalière dépend du traitement du problème des engrais. Pour éviter que l'objectif de production céréalière pour cette année ne reste pas lettre morte, il est capital de régler le problème des engrais. Comme les travaux de construction pour la mise en place de l'opération de gazéification de l'anhracite a pris fin au complexe chimique de la Jeunesse de Namhung, on pourra normaliser la production d'engrais ; au complexe d'engrais de Hungnam, on poussera la production d'engrais en accélérant la mise en place de l'opération de synthèse de l'ammoniac par la gazéification du lignite. Il y a lieu aussi de s'y prendre

concrètement pour produire de l'engrais phosphaté, de l'engrais potassique et des engrais d'oligo-éléments. S'il y a des difficultés dans la production des engrais, on prendra sans tarder des mesures d'urgence, par exemple, pour importer des engrais. Car il faut, cette année, fournir sans faute l'engrais nécessaire à la campagne.

Des mesures strictes s'imposent pour fournir aux régions rurales des tracteurs et des pièces de rechange pour tracteur. L'usine de tracteurs Kumsong, ayant été renforcée techniquement, sera alimentée en acier laminé pour produire un grand nombre de tracteurs performants. Les usines de pièces de rechange pour tracteur et les usines de construction mécanique accompliront sans faute leurs tâches de fabrication de pièces de rechange pour tracteur pour approvisionner suffisamment cette année les régions rurales.

Les cadres des ministères, des organismes du niveau central et du commerce et des unités appelées à générer des devises doivent garder à l'esprit la volonté du Parti de résoudre cette année le problème alimentaire du peuple et s'acquitteront inconditionnellement de leur tâche d'importation d'intrants agricoles.

L'assistance en main-d'œuvre aux régions rurales

doit réussir. Etant donné que la mécanisation de l'économie rurale laisse encore à désirer, il faut soigner l'organisation de l'assistance en main-d'œuvre à la campagne et veiller à ce que tout le monde s'y implique à la saison des travaux agricoles.

On constate que, sous divers prétextes, des tâches sociales sans rapport avec les travaux agricoles sont assignées aux fermes coopératives, et la main-d'œuvre rurale et des intrants agricoles sont affectés ailleurs, pratiques qui ne doivent plus se manifester, car dignes d'être qualifiées de nuisibles à l'agriculture, alors que le Parti et le peuple entendent se mobiliser pour innover dans la production agricole de l'année. Les comités du Parti des provinces, villes et arrondissements prendront strictement garde à ce que ces pratiques ne réapparaissent plus, leurs secrétaires en chef étant tenus d'en assumer la responsabilité des cas de récidive.

A l'automne, il est impératif d'évaluer exactement la production céréalière, puis, d'apprécier sur cette base la réalisation des plans de production céréalière et d'organiser l'achat de céréales. L'an dernier, malgré leur engagement à réaliser le plan de production céréalière, il est avéré que nombre de fermes coopératives, provinces, villes et arrondissements

n'ont pas exécuté leurs plans d'achat de céréales. Preuve qu'on n'a pas évalué exactement la récolte céréalière et qu'on a menti. C'est au personnel concerné d'évaluer collectivement, de façon objective et scientifique, la production céréalière, et la fanfaronnade sera bannie.

Pour assurer le mieux-être du peuple, il faut prioriser absolument le développement des secteurs en amont de l'économie nationale, les industries de base.

De nos jours, les masses populaires manifestent amplement leur force morale dans l'édification d'une puissance prospère. Cependant, les secteurs en amont, les industries de base ne précèdent pas assez les autres secteurs. De là le retard dans l'approvisionnement matériel et technique. Il faut que les Quatre industries en amont : la métallurgie, l'électricité, la houille et les chemins de fer, prennent les devants pour qu'il soit possible de donner un essor à la production dans tous les autres secteurs, tels que l'industrie de la construction mécanique et l'industrie chimique, et de pousser l'offensive générale d'aujourd'hui pour améliorer le niveau de vie de la population.

D'abord, on augmentera au plus tôt la production dans l'industrie de l'électricité et l'industrie métallurgique. L'industrie houillère et les chemins de

fer seront remis à flot à condition d'être suffisamment approvisionnés en électricité et en matériaux de fer et d'acier ; la production prendra un essor ininterrompu sur tous les fronts appelés à servir à l'édification d'une puissance économique et à l'amélioration de la vie du peuple.

Le pays est en butte à une grave pénurie d'électricité. C'est là une sérieuse pierre d'achoppement dans notre offensive générale. On concentrera de gros efforts pour accroître au plus tôt la production d'électricité, puis on poursuivra l'effort pour l'augmenter encore.

A cet effet, on hâtera au maximum la construction de grandes centrales hydroélectriques, telles que celles de Huichon, pour anticiper leur mise en fonctionnement et, d'autre part, on s'appliquera à l'entretien de l'équipement et à la gestion technique et lancera le mouvement d'innovation technique dans toutes les centrales électriques actuelles en vue d'un fonctionnement à plein régime des génératrices. En particulier, on soignera l'organisation au niveau de l'Etat pour alimenter les centrales thermiques en houille pour hausser leur production d'électricité à un niveau assuré.

Dans le secteur de l'industrie métallurgique, on

augmentera la capacité de production de fer Juche, produit à base de nos matières premières et combustibles, et assurera une haute production régulière pour réaliser ou dépasser le plan de production des matériaux en fer et en acier. L'objectif est de les fournir suffisamment aux secteurs en amont de l'économie nationale, aux chantiers de la construction du socialisme, aux secteurs qui en ont besoin pour stimuler la production d'articles de grande consommation et la production agricole. On perfectionnera encore la méthode de fabrication du fer Juche et, de plus, on fabriquera au pays les électrodes et assurera un approvisionnement régulier en matières premières et matériaux, dont le minerai de fer et les matériaux réfractaires afin d'adapter complètement cette industrie à la situation du pays.

On alimentera autant que possible l'industrie houillère et les chemins de fer en électricité et en matériaux en fer et en acier et autres matériaux pour maximiser la production de houille et régulariser la circulation des trains.

Pour améliorer considérablement la vie du peuple, il y a lieu que nos responsables, en particulier ceux de l'économie, renouvellent avec une détermination exceptionnelle, leur style et leur manière de travail.

Les responsables de tous les organismes dirigeants de l'économie, dont le Cabinet des ministres et le Comité national du plan, ainsi que les cadres de l'économie s'imprèneront du sens sacré de notre offensive générale d'aujourd'hui dont le but est de faire jouir amplement à notre peuple, après tant d'épreuves subies en suivant le Parti, de tous les bienfaits possibles du Leader et du Parti, et d'exaucer ainsi le sublime dessein du Président Kim Il Sung de procurer une existence heureuse au peuple. Ils opéreront avec audace et largeur d'esprit dans cette perspective.

Le Cabinet des ministres et le Comité national du plan soigneront l'élaboration du plan, l'organisation et la direction économiques dans le but de concentrer les forces sur l'industrie légère et l'agriculture ; ils saisiront à temps les problèmes posés par la production des articles de grande consommation et la production agricole et les régleront sans faute. Les cadres dirigeants de l'économie doivent considérer les choses d'un point de vue novateur et impulser notre offensive générale d'aujourd'hui par l'élaboration d'un plan audacieux, une organisation minutieuse et une direction énergique.

Les organisations du Parti seront redynamisées

dans leur sens des responsabilités et leur rôle dans cette offensive générale. Elles imprégneront par une organisation et une sensibilisation actives les membres du Parti et autres travailleurs des intentions du Parti. Les organisations et cadres du Parti intensifieront la direction politique pour amener les cadres de l'économie et tous les autres cadres à défendre résolument et à mettre en œuvre l'orientation définie par le Parti et à encourager les masses laborieuses à innover sans cesse à leur poste.

Tous les responsables, membres du Parti et autres travailleurs, imprimeront un essor à la production d'articles de grande consommation et à la production agricole pour marquer un tournant dans le mieux-être du peuple. C'est le meilleur moyen d'honorer le 65^e anniversaire de la fondation du Parti par un grand festival de vainqueurs.

KIM JONG IL
CONCENTRONS NOS FORCES SUR
L'INDUSTRIE LEGERE ET
LA PRODUCTION AGRICOLE
POUR AMELIORER
SENSIBLEMENT LA VIE
DU PEUPLE

Editions en langues étrangères

RPD de Corée

Juillet 2026

N° 2681325



